

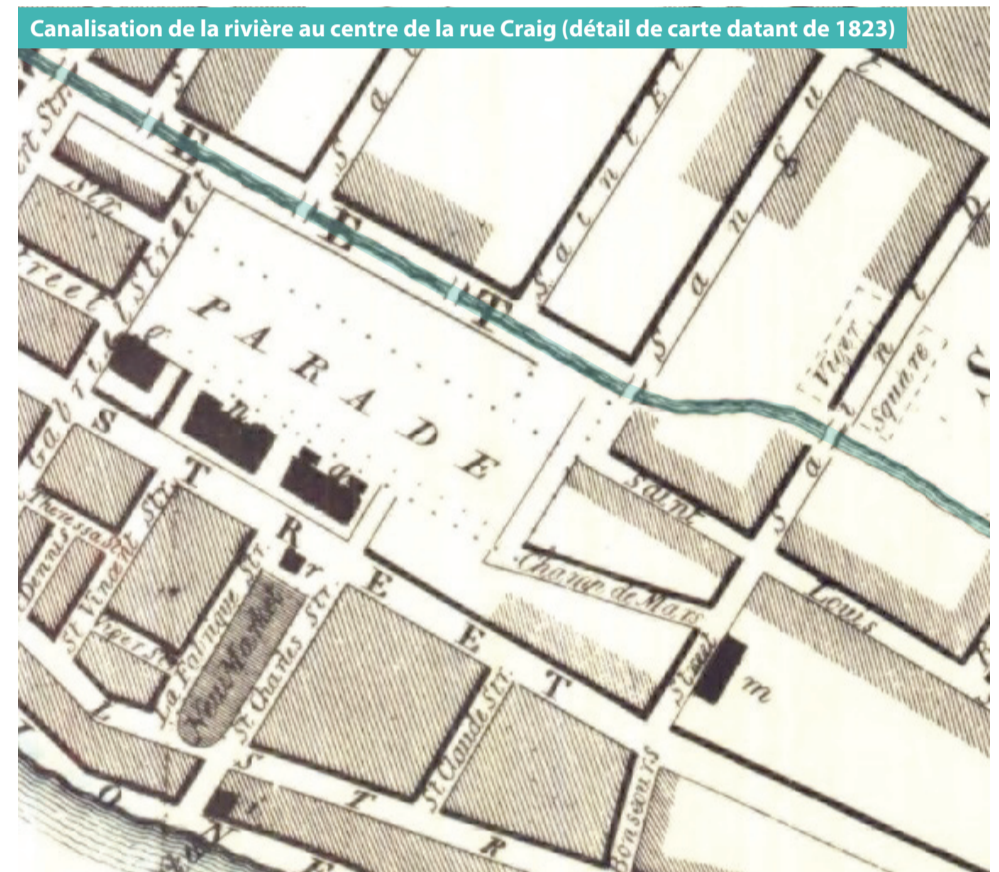
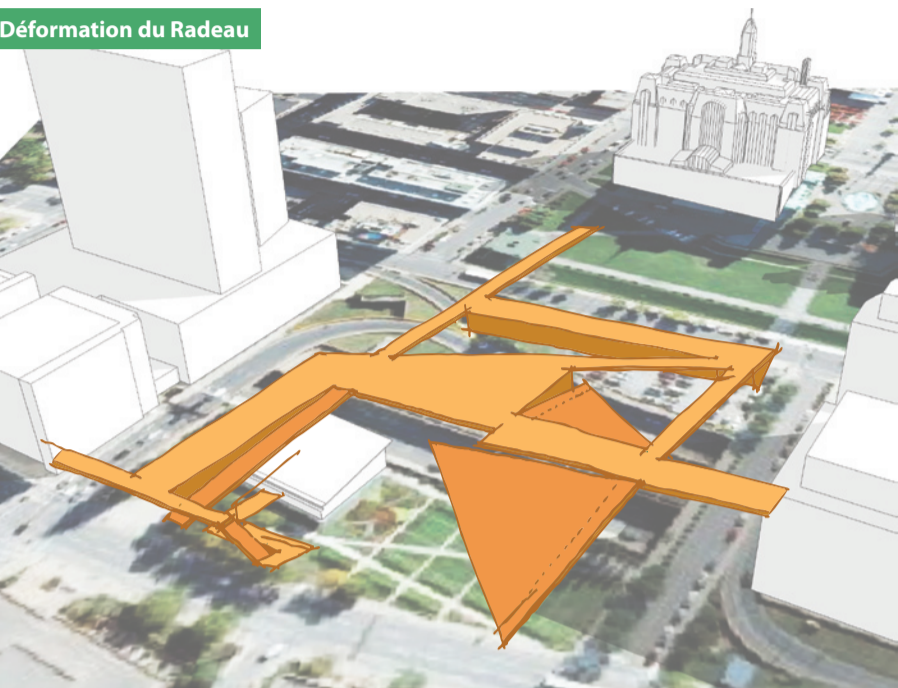
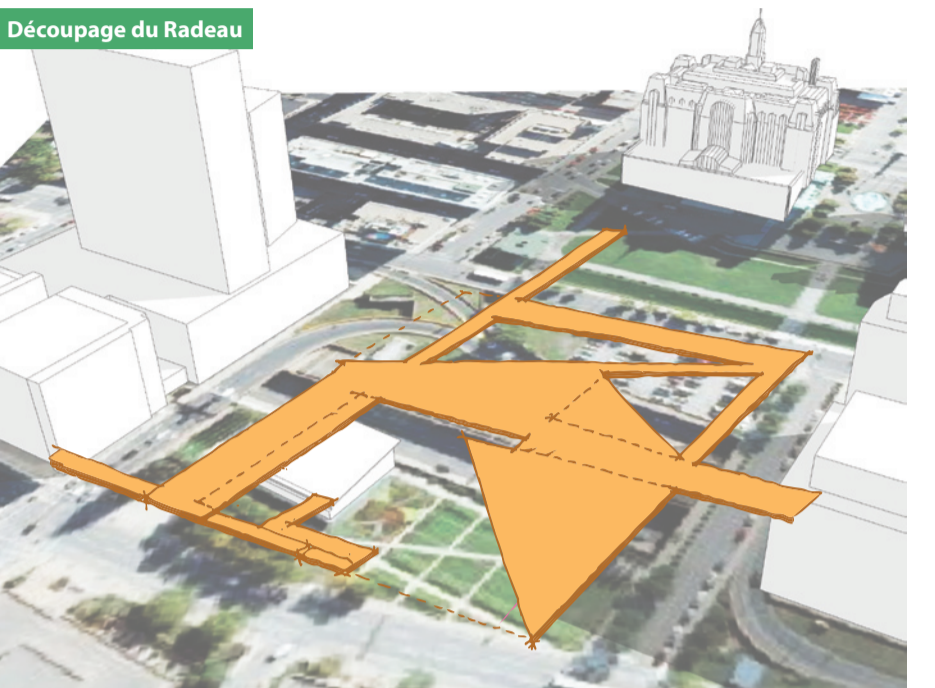
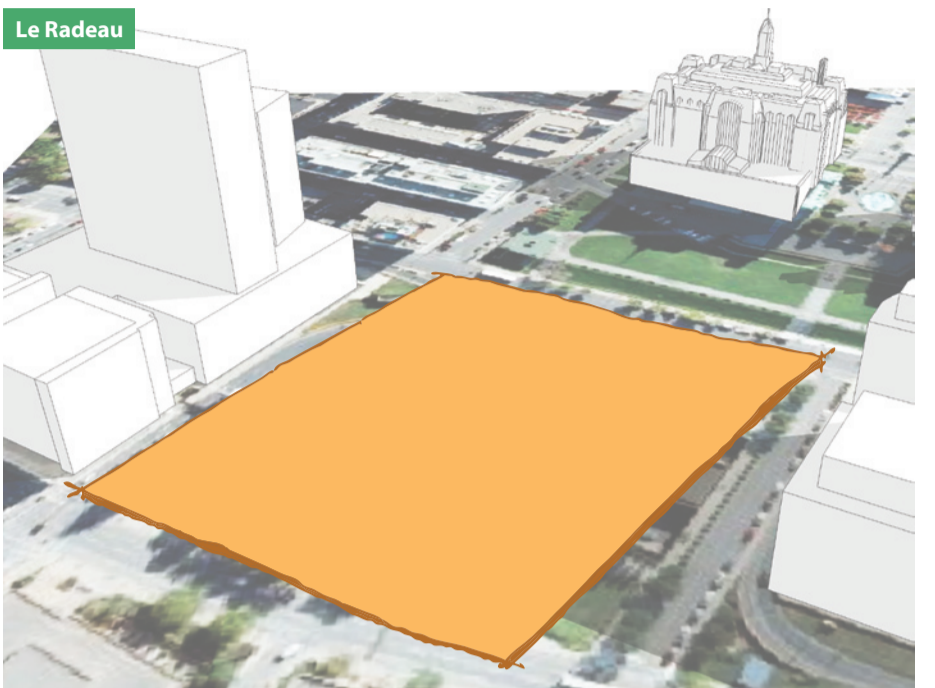
### LE RADEAU DU CHAMP-DE-MARS

Cette proposition pour le site du Métro Champ-de-Mars :

- prend acte du caractère brisé et fragmenté du secteur environnant et reconnaît ses attributs de dégagement et d'ouverture, et les valeurs positives ou négatives s'y rapportant.
- aborde le concours d'idées comme une occasion d'élaborer, de façon schématique, un espace public spécifique dans ses dimensions et usages pratiques et symboliques. Cette proposition assume le CHUM tel que pour l'instant connu et vise à y contribuer dans la sphère publique. Cette proposition assume aussi l'imminence du développement d'une « Cité de la santé » ou d'un autre projet construit sur le site juste à l'ouest, au-dessus de l'Autoroute Ville-Marie.

La proposition s'appuie en particulier sur les deux prémisses interprétatives suivantes :

- la reconnaissance d'une « écologie » propre au lieu, son paysage, sa topographie, l'histoire de ce lieu et les images qui en font foi révèlent en effet une identité paysagère singulière (« creux », « the rivulet sometimes runs dry », « meadows », « canal »). Penser alors à l'eau ramenée en ville (bassin, marais, ruisseau, milieu humide, pré), une consistance à trouver et des rapports pouvant varier selon l'écllosion des saisons.
- la reconnaissance de cet emplacement comme une porte d'entrée dans la Ville contemporaine. Les bretelles d'accès liant la ville aux infrastructures routières (Autoroute Ville-Marie) sont conservées là où elles existent, et la station de métro Champ-de-Mars, conservée et mise en contexte. Le lieu est ainsi vu dans son ensemble comme un point d'ancrage. Un point d'embarquement, de débarquement, un lieu « d'embarcation » tel que le dirait l'un d'entre nous! Une gare, peut-être, la « Maison des éclusiers » du Champ-de-Mars, qui sait?



De là, le projet s'élabore ainsi :

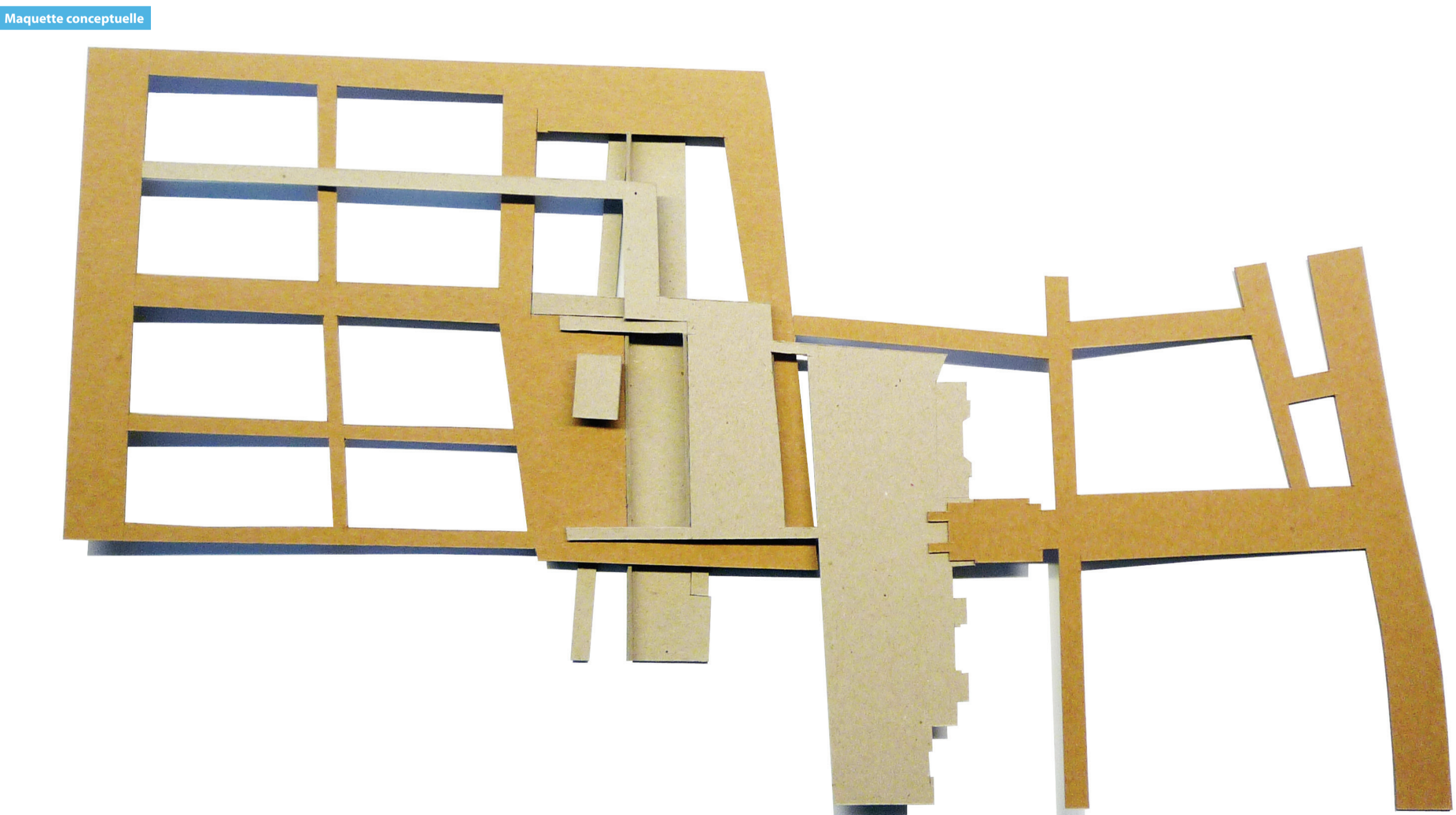
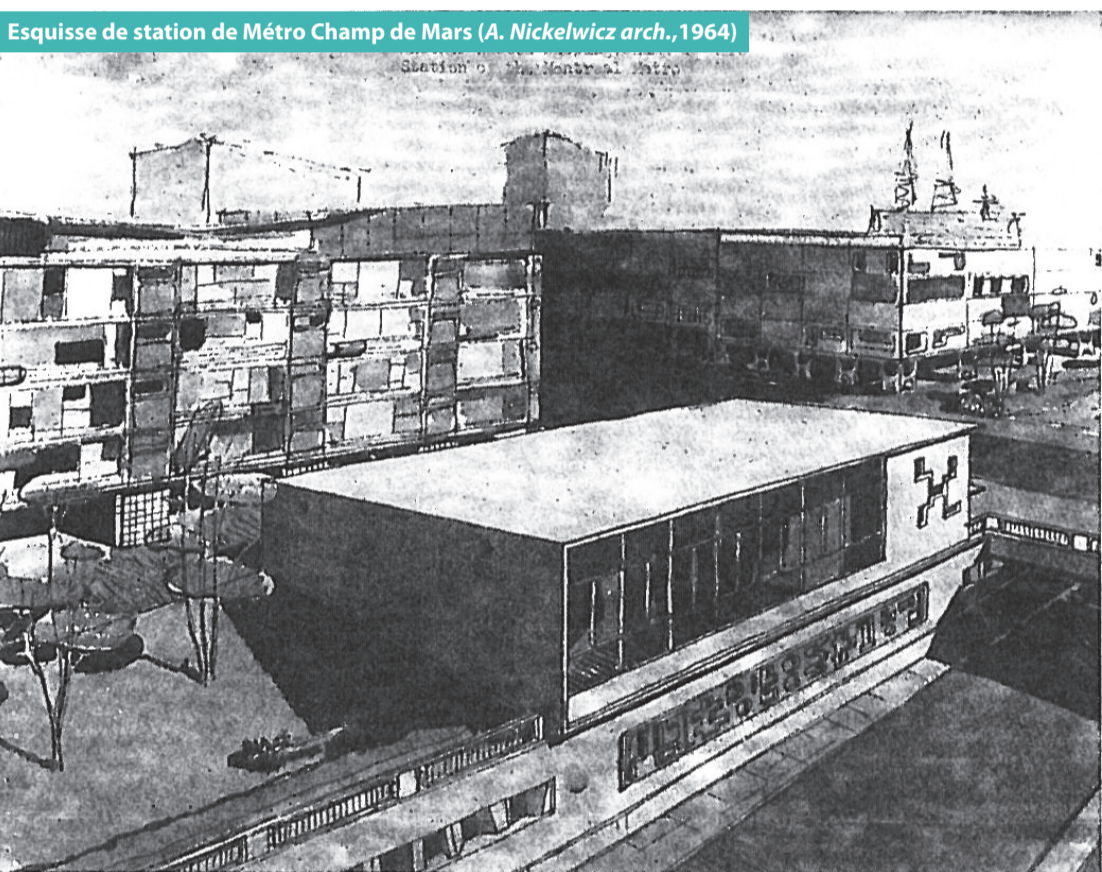
- Établir aux fondements de la proposition un plan de référence horizontal (« datum ») au même niveau topographique que celui partagé par le Champ-de-Mars et le Boulevard René-Lévesque. Donner ainsi la mesure de ce creux topographique et vouloir relier les « rives » qui le définissent. Conceptuellement, la création d'un pont. Concrètement, un dispositif ramifié qui intègre notamment à la vie piétonne le cœur déambulatoire du futur CHUM.
- Projeter à ce même niveau topographique une place publique pensée selon la figure instauratrice du « radeau ». Radeau-dérive, radeau-relais, radeau-solitude, radeau-partage, radeau-pause, radeau-observatoire, radeau... (?)
- Voir ce « radeau » comme une structure apte à s'infléchir, à relier le haut et le bas (le dessus et le dessous), l'amont et l'aval, à donner une échelle à l'espace public (rappel de la trame urbaine) et à valoriser de façon particulière la station de métro et le nouveau « bassin d'eau ».

Structurer en partie ce lieu comme espace actif : mouvement déambulatoire (soutenu par des éléments de mobilier urbain, des événements éphémères, etc...) et marché public. « Le marché de Champ-de-Mars, c'est différent de Rosemont ou de Mont-Royal, c'est autre chose! Ce n'est pas le Marché Atwater ou Jean-Talon. C'est le Marché du Radeau. » (anonyme)

Croire aussi que ce lieu permet un univers contemplatif qui flotte (« afloat ») – un « parvis » ou lieu de pause entre l'arrivée en ville et la destination (Vieux-Montréal, Quartier-Latin, Quartier des spectacles, CHUM) – un espace, libre, tranquille et informel.

Drôle de radeau, en fait! Un radeau pour un projet collectif. Le radeau d'un espace public cohérent, distinct et solidaire des autres, ses voisins proches ou plus lointains.

L'équipe.



"After the shipwreck ... of the Medusa - a military vessel - the soldiers/castaways were left on their raft with only barrels of wine, guns and ammunition. In a premature and drunken panic they began to cannibalize each other on the second day of their journey. Saved on the 7th day of the shipwreck, they could easily have survived without eating anything at all. This monumental expression of 'loss of nerve' corresponds to the premature panic and loss of nerve about the Metropolis in the present moment of the 20th century."

Rem Koolhaas, *'The Welfare Palace Hotel', Delirious New York*

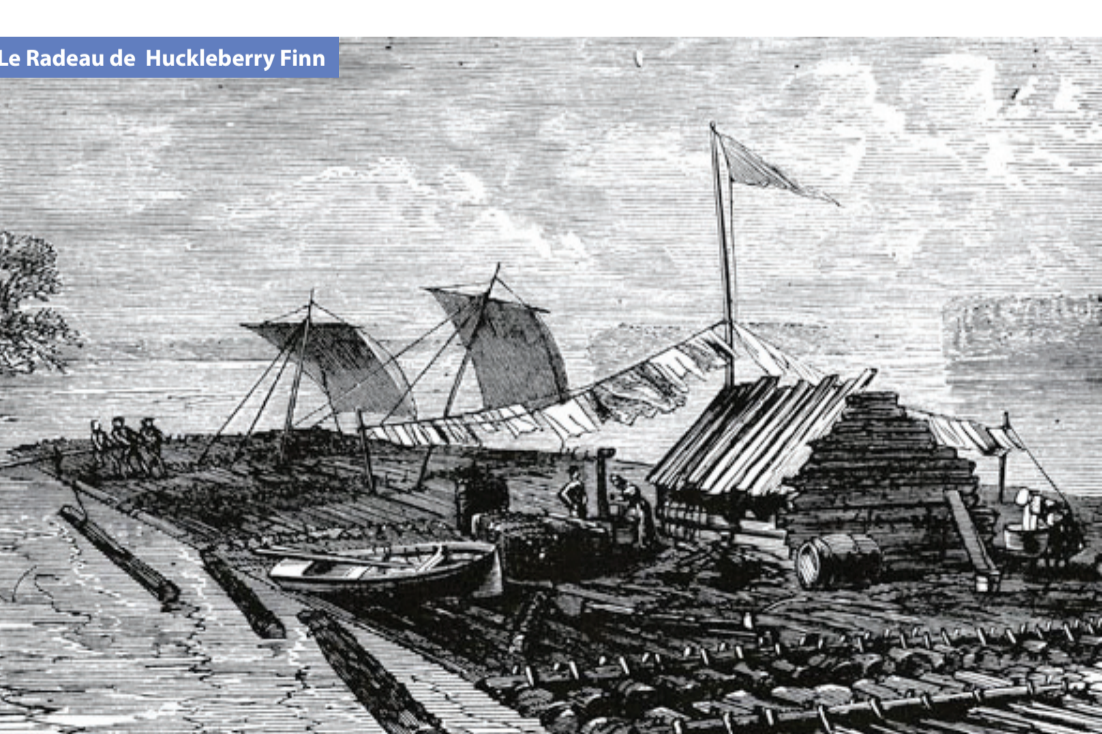
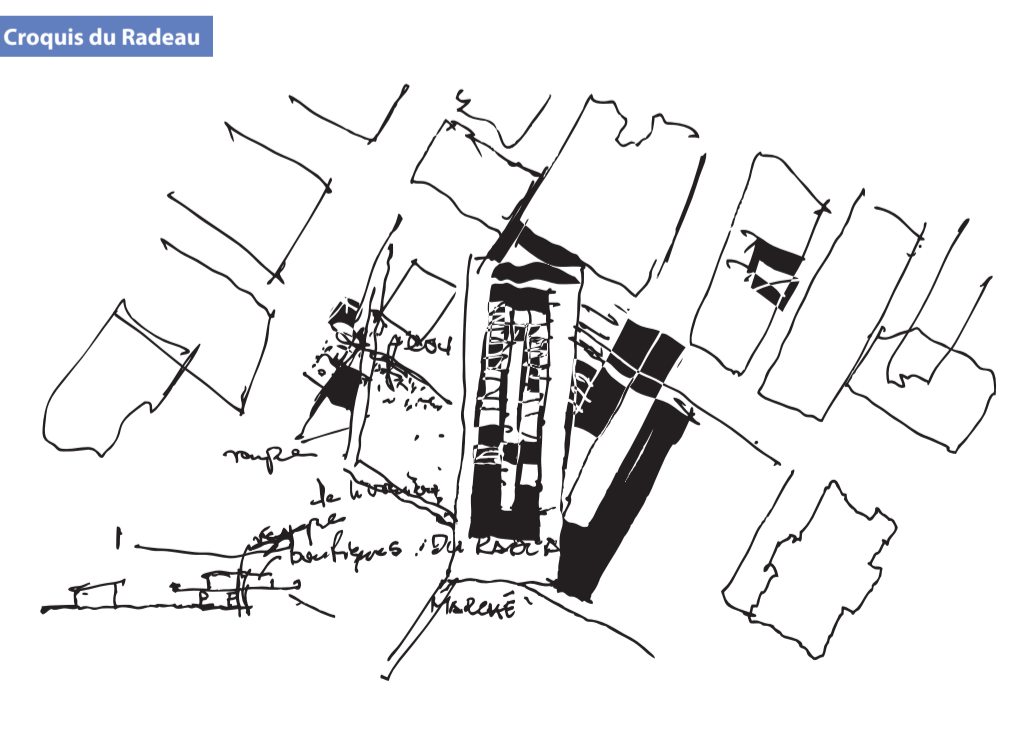
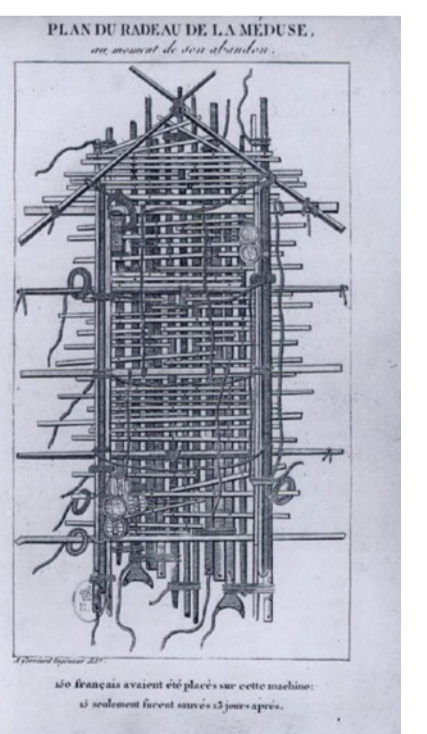
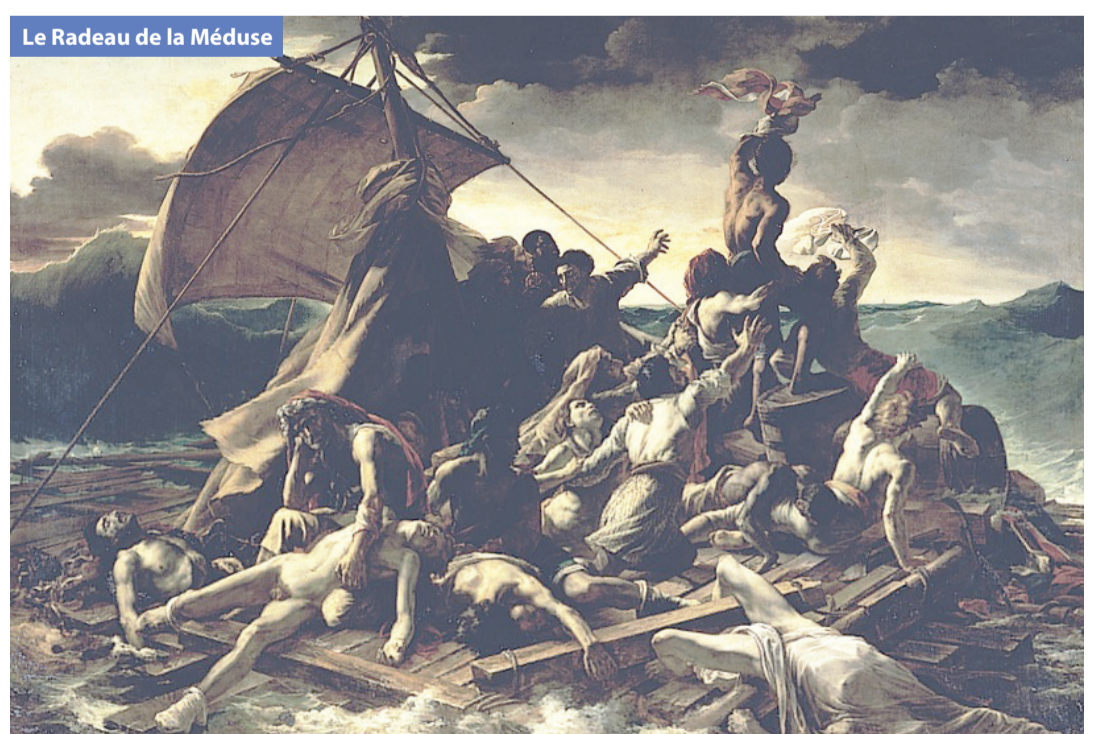
From: Mark Twain (Mark.Twain@gmail.com)  
Sent: February 9, 2010 2:12:20 PM  
To: LeRadeau@hotmail.com

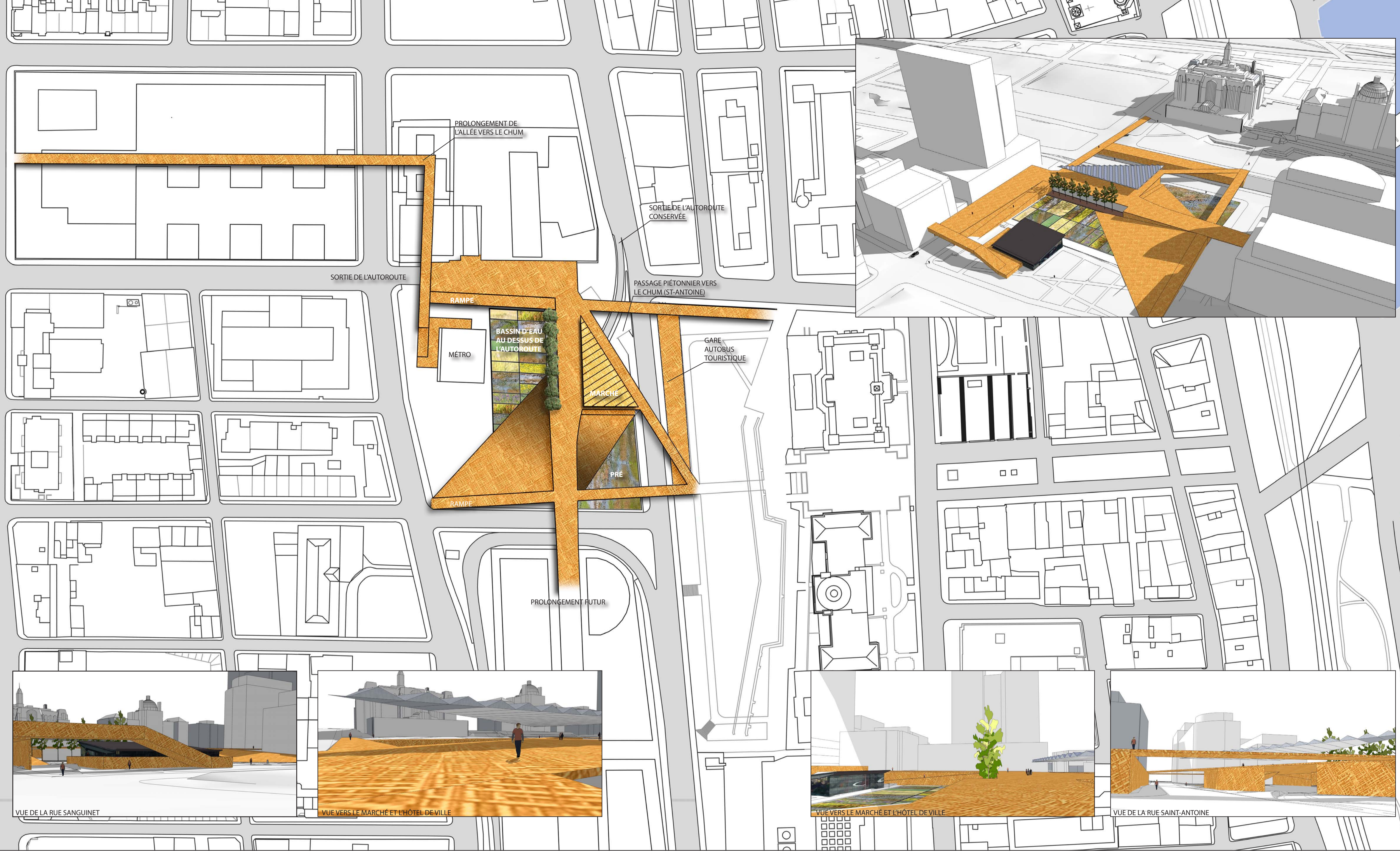
Le radeau quitte une rive et atteint l'autre avec un décalage qui correspond à l'effet du courant. La rivière a cet effet sur l'espace public qui confond l'alignement habituel du vis-à-vis et introduit la dérive prévisible. Cela explique peut-être la tolérance aux décalages de la nature des voies entre le nord, le faubourg et le sud la ville dans ses murs. Élément perturbateur de substitution le courant de ce nouveau cours d'eau qu'est l'autoroute fonctionne aujourd'hui dans les deux sens, ceci induit-il des géométries propres?

Chez les romains le pont était un geste tellement brutal et contre Nature que seulement le grand prêtre (pontifex maximus ou grand constructeur de pont) pouvait en déterminer le besoin et l'emplacement. Et le pont était alors en bois pour pouvoir être brûlé au besoin. Il faut voir aussi ces radeaux de cageux qui vivaient confortablement sur les piles de bois de sciage en descendant le courant.

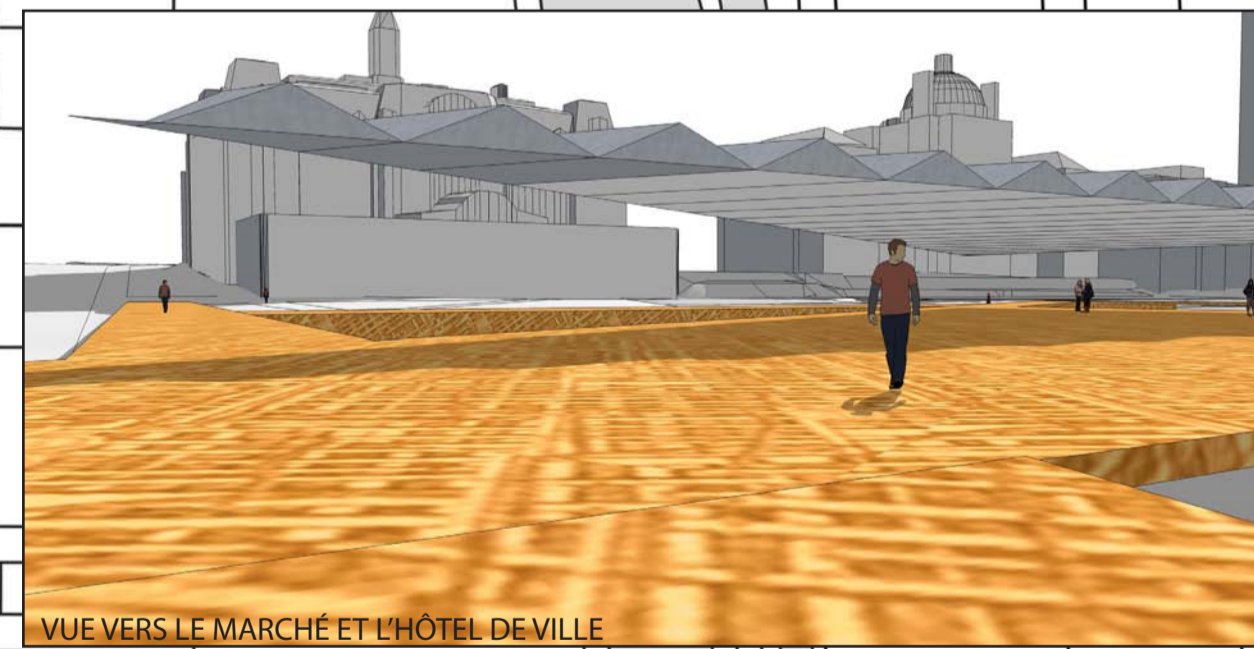
"We said there weren't no home like a raft, after all. Other places do seem so cramped up and smothery, but a raft don't. You feel mighty free and easy and comfortable on a raft."

Mark Twain, *The Adventures of Huckleberry Finn*





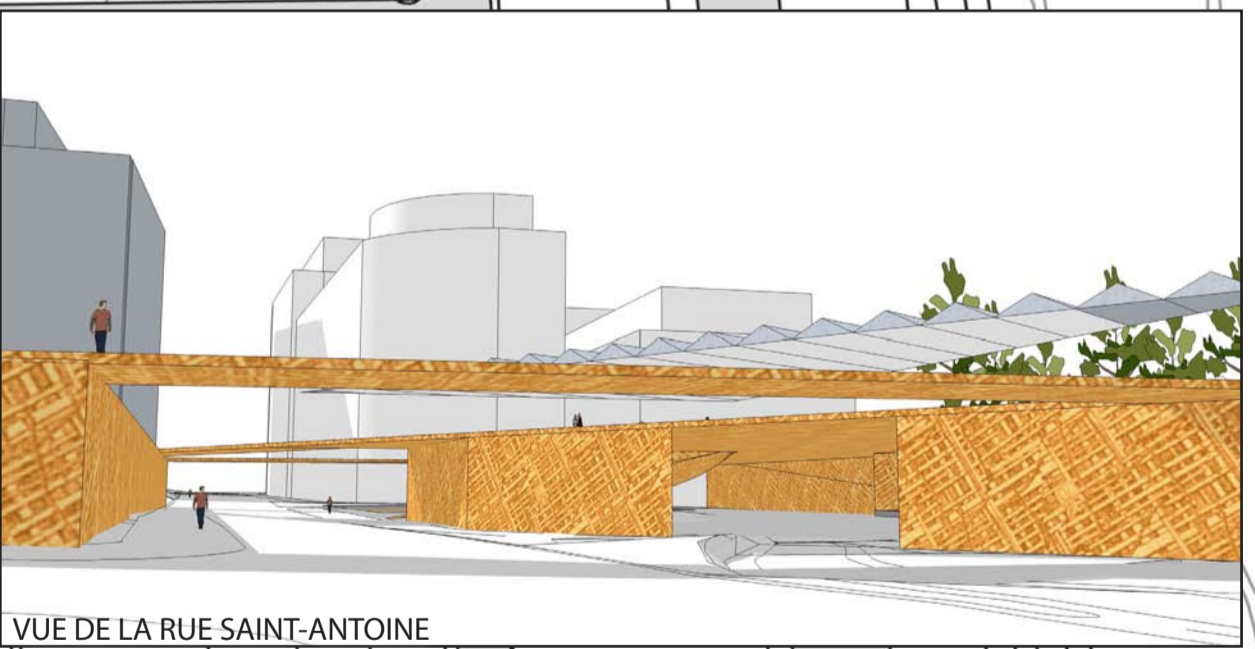
VUE DE LA RUE SANGUINET



VUE VERS LE MARCHÉ ET L'HÔTEL DE VILLE



VUE VERS LE MARCHÉ ET L'HÔTEL DE VILLE



VUE DE LA RUE SAINT-ANTOINE

